



Association REEL
(Recherche à l'Ecole pour Ecrire et Lire)
390, rue Fragneau
82000 MONTAUBAN
Tel : 05 63 91 17 14
Mail : vivrelire@wanadoo.fr
Site : www.livrejeunesse82.com

Gille Barraqué : L'appel de l'oiseau nuit, Ed. Gallimard Jeunesse, 2011.

La biographie de Gilles Barraqué, p. 89, dont nous avons déjà fort aimé Histoires à toutes les sauce, nous apprend qu'il est diplômé de l'Ecole des arts décoratifs dans la section « cinéma et animation ». L'appel de l'oiseau nuit se prête tout particulièrement à une écriture dramatique (théâtre ou film), tant il y a de personnages vivant des aventures en cascade... dans le respect de la règle d'unité de temps, de lieu et d'action. Mais c'est aussi et surtout un conte qui intrigue, tout d'abord par le **mystère**. Jusqu'à la fin du chapitre 5, nous ne connaissons pas l'objet de la quête du héros. Et même cet objet connu, il est très intéressant d'étudier comment l'intérêt est relancé.

I – Propositions d'entrées en lecture :

Image et texte de 1ère et 4^{ème} de couverture :

le dessin met tout de suite, au 1^{er} plan, si l'on ouvre le rabat, trois personnages en présence, (le 2^{ème} « long bec », au second plan, ne fait que reproduire celui du 1^{er} plan. A quoi apprenons – nous que la scène a lieu la nuit ? Quel est le sens du cercle évidé au centre de la page ? On verra plus tard que les allusions à la lune sont permanentes.

Le texte de la 4^{ème} de couverture, renforce l'idée du moment : *une nuit, la chouette, hululer, le petit peuple de la nuit*, et introduit surtout l'idée **d'un mystère** : *On appelle, on a besoin de son aide*, et la phrase *un roi malfaisant s'est emparé de leur bien le plus précieux*, est sibylline à souhait.

Le résumé : *un voyage inquiétant et merveilleux au cœur de la nuit*, renforce cette idée de mystère.

Un livre donc sous le signe du **mystère** et du **voyage**. Ce mystère doit inciter à la lecture pour en savoir plus.

Après un moment consacré aux hypothèses personnelles (écrites) et à la mise en commun, la lecture du 1^{er} chapitre par l'adulte, s'impose... La lecture attentive de la 1^{ère} page (III) peut se placer là. Pourquoi ne comprend-on pas de quoi il s'agit ?

II - Lecture. Construction du sens. L'**histoire**...

Suggestion d'une enseignante : utiliser dessin et croquis, pour matérialiser les descriptions, et l'itinéraire du héros.

Chapitres / narration	1 - p. 5 à 8.	2 - p. 9 à 13	3 - p. 15 à 18	4 – p.19 à 23
<u>Que se passe-t- il ?</u>	Paul entend un hululement de chouette. On comprend qu'il se prépare à partir.	Paul s'en va. Il rencontre un crapaud qui parle. Celui-ci a entendu le même cri et part avec lui.	A la lueur des étoiles, Pol et le crapaud, s'engagent sur la mare.	Pol apprend que le crapaud se nomme Tûto, que lui-même est Zom Il rencontre la Gambille.
<u>Qui agit ?</u>	Pol. La chouette	Pol, le crapaud.	Les mêmes.	Les mêmes plus la Gambille.
<u>Où ?</u>	Chambre de Paul. La fenêtre ouverte s'ouvre sur la nuit, .le lointain.	Au pied de la glycine, contre la maison.	De feuille de nénuphar en feuille de nénuphar	Au bord ou sur la mare
Quand ? - histoire	La nuit, tout au début de l' histoire	Une nuit de juin, sans lune.	Tjrs la nuit sans lune mais avec étoiles.	Le jour va se lever
Le mystère	Paul comprend le sens du cri de la chouette. Pas le lecteur.	Le crapaud a entendu <i>l'oiseau, celui qui...</i> et a compris lui aussi	Il y a de la magie dans l'air.	Les longs vont sortir. Qui sont – ils ? Pour quel rôle ?
Mot ou phrase	<i>N'empêche, elle dit un truc. Vous avez qu'à écouter..</i>	<i>J'ai entendu l'oiseau. Tu sais, l'oisau, celui qui ...</i>	<i>C'est pas rien d'avoir les étoiles dans son camp.</i>	« <i>On va réussir avec le grenu</i> ».

5 – p. 25 à 28	6 – p. 29 à 32	7 – p. 33 à 37	8 – p. 39 à 43	9 – p.45 à 49
Pol et Tûto s'abritent dans le nid d'une poule d'eau chassée brutalement.	Pol apprend que les longs sont leurs ennemis, qu'ils ont un roi bizarre. Il blesse un long.	Pol et Tûto s'embarquent dans un bidon de plastique, comme navire, pour le pays des longs.	Tûto et Pol échouent sur une île où ils étaient attendus par les butors. Parmi eux, le long blessé par Pol.	Pol et Tûto sont conduits chez le roi qui n'est autre qu'un épouvantail <u>mais</u> en train de dépecer la lune. P. et T. en danger.
Pol, Tûto	Pol	Pol et Tûto	Pol, Tûto et les longs (des butors)	Pol, Tûto, les longs et le roi.
Dans le nid, sur le marais.	Dans le marais.	Sur le marais	Sur l'île du roi, Le Touffu.	Devant la cabane du roi.
Au petit jour	Le soir, après le repos de la journée.	La 2 ^{ème} nuit.	La 2 ^{ème} nuit.	Tjrs cette 2 ^{ème} nuit.
<i>C'est les longs. Y z'ont volé la lune.</i>	<i>Le Touffu qu'on l'appelle. C'est pas clair etc</i>			<i>Cette clarté d'argent dans l'île... lune p. 46</i>
Idem.	<i>La nuit prochaine, on serait chez les long, à réclamer la lune au roi Le Touffu.</i>	<i>Moi je comprends pourquoi l'oiseau nuit t'a parlé.</i>	<i>On vient pour la bonne justice. A nom du peuple de la nuit, rendez la lune.</i>	<i>Ils viennent simplement réclamer la lune.</i>

10 – p. 51 à 55	11 – p. 57 à 62	12 – p. 63 à 66	13 – p. 67 à 70	14 p. 71 à 75
Le Touffu fait entrer P. et T ; dans sa cabane. Il leur dit son intention de se construire un palais en pierres de lune. P. et T. essaient de négocier.	Le Touffu doit rendre la lune. Mais il organise d'abord un bal, où les butors excités se montrent me-naçants.	Le Touffu conduit P. et T vers la lune prisonnière	Pol a cru délivrer la lune. C'était un piège. Elle est retenue par une corde. Duel Pol et Le Touffu. Pol est en difficulté.	Pol sort vainqueur de la lutte, les long s'enfuient, mais Tûto a été attaqué par le grand cendré et il meurt.
Pol, Le Touffu	Surtout les oiseaux.	Surtout Pol.	Pol, Le Touffu et Tûto.	Pol.
Dans la cabane	Devant la cabane.	Dans le potager.	Le cratère laissé par la lune .	Dans le potager, au bord du cratère.
Cette 2 ^{ème} nuit.	La 2 ^{ème} nuit.	La 2 ^{ème} nuit.	La 2 ^{ème} nuit	Le matin arrive.
Le mystère du vol de la lune s'éclaircit.	On n'est plus dans le mystère mais dans le suspens.	<i>Un bonhomme de papier.</i> Comment peut – il à ce point effrayer ?	Qui, un épouvantail effraye – t il , en général.	Plus de mystère. C'est le 1 ^{er} temps du dénouement .
<i>C'est pour vous Majesté. En échange de la lune.</i>	<i>Allons de ce pas leur rendre la lune</i>	<i>Filant toujours sa note pure la lune s'éleva.</i>	<i>Plus que..., plus que...plus même que... les larmes du crapaud...</i>	<i>Ça y est, Tûto. On a réussi.</i>

15 p. 77 à 81	16 – p. 83 à 86
2 ^{ème} temps du dénouement : Pol a sans doute rêvé. Cependant, un pêcheur, un braconnier plutôt, le découvre, loin de chez lui.	Epilogue : <i>c'était bien plus tard, vers la fin de l'été.</i> Pol a grandi. Un soir, il découvre un jeune crapaud près de la tombe de Tûto... et il lui apprend que lui, Zom et Tûto sont, chez les crapauds, entrés dans la légende.
Le pêcheur	Pol et le descendant de Tûto
Sur un îlot du marais, puis sur le bateau et dans la camionnette de l'homme.	Pol à sa fenêtre, le crapaud dans le jardin.
Au lendemain du début de l'aventure. Il ne s'est écoulé qu'une nuit, et non deux.	Vers la fin de l'été.
Le mystère continue. Quelle est la part du rêve ? Celle de la réalité ? Le narrateur s'amuse à nous perdre.	Ce n'est pas vraiment un mystère : Pol est un garçon sentimental, sensible à la beauté du monde.
<i>Mais avant, il lui restait un truc très important à faire.</i>	<i>La lune était là, elle serait là demain.</i> <i>Autrement dit, tout était bien.</i>

III - Re-lectures

III – 1 Comparaison fiction (l'*histoire*) – narration :

Si l'on résume l'*histoire* en respectant la chronologie des événements, on obtient ceci :

Un épouvantail, Le Touffu, a fait enlever la lune par une colonie de butors dont il se dit le roi. Il la garde prisonnière. Il veut se construire un palais en pierres de lune et a entrepris de la dépecer. Mais un jeune garçon, Pol, aidé du crapaud Tûto et des animaux de la nuit, va la délivrer. Tûto a été mortellement blessé. Pol rentre chez lui.

La narration, est construite tout autrement Dès le départ on est dans la quête : Pol, perçoit un message mystérieux dans le cri d'une chouette hulotte « ça dérangeait quelque chose ». Une nuit, répondant à cet appel, il part, accompagné du crapaud Tûto qui l'attendait. Ils traversent la mare, arrivent au marais.

Là, Tûto apprend à Pol que la lune a été volée par « les longs ». Tout le petit peuple de la nuit est en deuil. Nouveau mystère : qui sont *les longs* ? et qui est *Le Touffu*, leur roi. ? Pol et Tûto repartent, aidés par les *écailloux*. Ils accostent sur une île gardée par des butors, les longs. La lune est bien là, prisonnière. L'affrontement avec les butors et Le Touffu est inévitable.

Dénouement : Paul remporte le duel contre Le Touffu. La lune est libérée, mais Tûto est blessé à mort. Etat final : Pol et Tûto sont célébrés par le peuple de la nuit.

L'ordre de la narration n'est pas celui des événements. Le narrateur adopte l'ordre qui lui plaît. A noter que le texte de la 4^{ème} de couverture est encore différent. Qu'est ce qui est ici essentiel ?

III – 2 – Lectures attentives :

De nombreux passages peuvent être repris selon les intérêts et les besoins de la classe.

Nous reprenons ici la première page :

Tous les verbes sont conjugués à l'imparfait, temps de la description, de l'arrière plan. Et, tout au long, nous sommes dans l'**imprécision** la plus parfaite : 1) - **I'** entendre, **c'**était, **ça** provenait. **Une fois, celle** d'avant. Nous sommes dans l'**indéfini**, on ne sait ce que remplacent les pronoms ;

2) même après la phrase clé : **le cri trouait la nuit**, point culminant, nous restons dans l'indéfinissable : **ça faisait, c'**était. Par touches successives : les oppositions : évidemment/ mais, oreille / cœur, le champ lexical de l'imprécis - *drôle, pas désagréable, bizarre, qui dérangeait quelque chose, on ne savait trop quoi-* se rapportant à une **impression**,

- on en arrive enfin aux deux termes « **message** » et « **important** » qui eux, font écho au mot du titre : **l'appel** de l'oiseau nuit.

Le cri n'est pas seulement une sensation. Il a un sens.

Ce petit passage nous fait déjà connaître le héros, tout un univers (le moment où va se dérouler l'histoire, les bruits...) et l'existence de quelque chose, déjà, à réparer, si l'on s'en tient aux mots : *trouer, pointe, dérangeait*

Toutes les forces du conte sont déjà en présence.

III – 3 - L'utilisation de la langue

Qui raconte ?	Chap. 1 Un narrateur extérieur : le conteur	...chap 3 Le conteur		
Types de textes	- Description p.5 p.6 - Récit : Pol s'assit	- Récit <i>P. se dirigea</i> - Description		
Temps verbaux	- Imparfait - Présent (dialogue) - Passé simple	- P simple entrecoupé d'imparfait		

On remarquera, de chapitre en chapitre, l'alternance de trois grands types d'écrits :

- 1) les descriptions, riches et nombreuses concernant : **la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher** et par le jeu des correspondances, **le goût**. On peut rechercher en groupes, le champ lexical de chacun de ces cinq sens. La poésie vient souvent de l'accumulation des éléments de la description.
- 2) Ces descriptions, à l'imparfait, alternent avec des moments de récit au passé simple et des dialogues au présent. On remarquera le registre de langue familier escamotant systématiquement les négations. Tous les chapitres se prêtent à des découpages selon ces différents moments, (chaque groupe préparant un puzzle pour les camarades).

On recherchera **le merveilleux** (les animaux parlent. Il y a de la magie...) **Le fantastique** : la lune a été enlevée. **Le grotesque** : un épouvantail roi des butors. (On appréciera l'humour : à quoi servent les épouvantails dans les champs et les jardins ?)

Les jeux de langage. Tout le conte en est émaillé. l'invention des noms propres Zom, Tûto, la Gambille, Le Touffu ... et des noms communs : le grenu, les nuisards ..., le bâton de lune.

Enfin, le symbolisme va très loin. La nuit / la lumière présentes tout au long du conte. Le rôle de la nuit est positif à la condition que la lune l'éclaire Cette lumière de la lune dans la nuit a sans doute à voir avec la Vérité et le Bien (« la bonne justice »). La recherche de la lune s'apparente à la recherche de la vérité, à la lutte du Bien contre le Mal... Le conte devient roman de Chevalerie... Sans parler de la transmission. Voir : ce que les enfants en disent.

L'ambiguité : une fin où l'on ne sait plus qu'elle est la part de la fiction et celle du conte.

IV – Parcours culturel

Nouvelles

- « **Douce nuit** », dans **Le K** de Dino Buzzati.
- **Les étoiles**, conte d'Alphonse Daudet.

Beaucoup de poèmes

notamment : **Les belles nuits**, de Jean-Roger Caussimon.

Le crapaud en Chine : les Chinois le considèrent comme la divinité de la lune sur laquelle ils le voient. Une légende raconte : la femme de Yi-le-Bon-Archer, qui s'était enfuie après lui avoir dérobé la drogue de l'immortalité qu'il avait reçue de la Reine Mère de l'Occident, arriva sur la lune et y fut transformée en crapaud. Elle en est demeurée la divinité.

Peinture

Nuit étoilée de Vincent Van Gogh.

Ecole de Barbizon :

Le lac, effet de nuit, de Jean-Baptiste Corot

Clair de lune sur les eaux, de Jean-Baptiste Corot

Mare au clair de lune

Clair de lune, de Félix Vallotton (nabis)

Le lever de la lune, de Paul Klee